

Pour conserver la mémoire d'août 1914

En 2011, nous réfléchissions à ce qu'il conviendrait de faire pour conserver la mémoire des tragiques événements d'août 1914. Et tout d'abord, quelle utilité trouve-t-on à transmettre aux générations futures la souffrance et le chagrin qui marquèrent la vie de nos grands-parents et singulièrement les personnes qui peuplaient les rives de la Haute-Sambre ? L'histoire, la généalogie, les monuments et tous les souvenirs sont-ils des motivations suffisantes ? N'avons-nous pas créé l'Europe ? Faut-il ressasser les vieilles rancunes ?

Justement, en cette fin d'année 2011 nos pays d'Europe unie sont confrontés à de graves problèmes de politique intérieure, de protection sociale et de gestion financière. L'Europe de cette année va-t-elle pencher pour plus de solidarité, plus d'honnêteté et plus d'ouverture aux douloureux dilemmes de certaines nations ? Ou encore, allons-nous replonger dans l'enfer du passé où la rivalité, la menace, la puissance des grands écrasera les petits et les plus faibles ?

En 1914, au début du XX^{ème} siècle, les grandes nations de ce temps ont décidé de régler tous les problèmes dans une guerre courte, fraîche et joyeuse qui ne mettrait pas plus de quelques mois pour assurer la paix et la prospérité. Et ce fut le carnage de millions de vies et la ruine du leadership de l'Europe. Dans nos moments de doute sur la nécessaire cohésion des peuples, il semble fort utile de poser un regard courageux et critique sur les fausses solutions du passé, sur les victoires éphémères et sur le mythe de la « Der des der ».

Relisons les témoignages nombreux de la population de chez nous, celle comprise entre le Canal de Charleroi et le Sud-Hainaut, ils nous feront sans doute frémir mais ils nous transmettront aussi le message implicite que ces années de terreur et de misère ont mis sur leurs lèvres : « Protégez la paix partout et libérez vos frères de tous les esclavages ! »

A relire ces textes rapportés par les victimes et les témoins proches de ces journées de malheur, le cœur palpite à découvrir le fond de barbarie impitoyable qui empoisonne brusquement toutes les relations jusque-là si paisibles.

Mais même au plus dur des épreuves, lorsque la mort rôde sans cesse, des humains se redressent pour refuser de sombrer dans la décadence. Des jeunes se sont portés volontaires pour soigner des milliers de blessés, des débrouillards ont créé des soupes populaires, de simples gens ont écrit pour consoler les parents qui ne reverraient plus leurs fils, des mairies françaises se sont mobilisées pour accueillir ces milliers de réfugiés. Que d'œuvres de paix !

Quel espoir d'une renaissance d'un monde nouveau !

D'eux à nous, il y a ce long cheminement de près d'un siècle que nous ne pouvons renier. Comme eux, nous pouvons inscrire dans nos devises d'avenir : « Après chaque épreuve, il faut œuvrer au relèvement ! »

A la Coordination Haute-Sambre, nous avons adopté ce slogan : il est notre thématique pour mettre en avant dans nos commémorations le vécu des civils et leur persévérance à faire revenir les bienfaits de la Paix.

Nous voulons, dans notre revue, présenter un échantillon de ce fichier de textes. Il s'agit d'un rassemblement d'extraits de textes qui illustrent bien les moments décisifs qui ont parsemé les

chemins de nos anciens de 1914. Certains extraits sont tirés de livres édités, d'autres sont issus de documents inédits, d'autres encore évoquent les récits « de seconde main » qui nous sont confiés. Ce fichier permettra une redécouverte rapide et efficace des lieux, des faits et des acteurs qui vivaient chez nous en Août 1914.

Si vous possédez un souvenir, un message, une image... faites-nous en part, enrichissez ce fichier qui est ouvert à plusieurs centaines de témoignages vécus sur notre terroir.

Jean Meurant

Coordinateur CHS 14-18